

CENTRALE 217.

(1)

Electrofiltres

⇒ ① $\Delta V + \frac{V}{r_e} = 0$ devient $\Delta V = 0$ car $r_e = 0$ par hypothèse.

② a) Adoptons le système de coordonnées cylindriques. En négligeant les effets de bords, la dep ionisation étant invariante par translations suivant z et rotations autour de l'axe z vertical, $V(r)$.

Comme $\Delta V = 0$, en utilisant le formulaire,

$$\frac{1}{r} \frac{d}{dr} \left(r \frac{dV}{dr} \right) = 0, \text{ soit } r \frac{dV}{dr} = C_1 \text{ puis}$$

$$\frac{dV}{dr} = \frac{C_1}{r} \rightarrow V(r) = C_1 \ln\left(\frac{r}{r_0}\right); r_0 = \text{cte}; \text{ on}$$

utilise la continuité du potentiel au r_c et r_c : $V(r_c) = 0$ et $V(r_e) = -U$, d'où

$$V(r) = +U \frac{\ln\left(\frac{r}{r_c}\right)}{\ln\left(\frac{r_c}{r_e}\right)}.$$

b) $\vec{E} = -\vec{\text{grad}}V(r) = -\frac{dV}{dr} \vec{er}$, soit

$$\vec{E} = -U \cdot \frac{1}{\ln\left(\frac{r_c}{r_e}\right)} \vec{er}. \quad (2)$$

D'après le texte, l'ionisation se produit au voisinage de l'érosive soit pour $r = r_e$ donc $E_r = \frac{U}{r_e} \cdot \frac{1}{\ln\left(\frac{r_c}{r_e}\right)}$

$$\text{et } U > U_0 = E_r r_e \ln\left(\frac{r_c}{r_e}\right)$$

$$U_0 = 26,3 \text{ kV.}$$

3. Il faut $\sqrt{x^2 + s^2 + z^2} = 0$ pour respecter $\sqrt{\text{collecteur}} = 0$ (tenu); or $\cos\left(\pm \frac{\pi s}{2s}\right)$ vaut $\cos\left(\pm \frac{\pi}{2}\right) = 0$; il reste

$$\sqrt{x^2 + s^2 + z^2} = \frac{U}{\lambda} \sum_{n=1}^{\infty} \ln\left(\frac{ch \frac{\pi(x-2n\lambda)}{2s}}{ch \frac{\pi(x-2(n+1)\lambda)}{2s}}\right)$$

$$\text{soit } \sqrt{x^2 + s^2 + z^2} = 0.$$

D'autre part la surface de toute érosive est une équipotentielle $-U$.
Donc pour tout R réel

$$V(2kd \pm r_e, 0, z) = -U \quad (1)$$

$$\text{et } V(2kd, \pm r_e, z) = -U \quad (2)$$

Si on utilise (1) avec $R=0$ par exemple, il vient (3)

$$\Lambda = - \sum_{-\infty}^{+\infty} \ln \left[\frac{ch \left[\pi \left(\frac{2\pi n d - r_c}{2s} \right) \right] - 1}{ch \left[\pi \left(\frac{2\pi n d - r_c}{2s} \right) \right] + 1} \right]$$

(b) q. Flouache. • Les lignes de champs sont \perp aux surfaces equipotentielles et elles descendent les potentiels.

- Comme $\rho = 0$, $\operatorname{div} \vec{E} = 0$ et $\vec{p} \cdot \vec{E} \cdot d\vec{s} = 0$

Donc E est plus fort sur les faibles sections de tube de champ.

- Des intersections de lignes de champ en dehors des charges correspondent à des pointes de champ nul (en fait).

J'en ai représenté qu'un "quadrant", les autres s'en déduisent par symétrie.

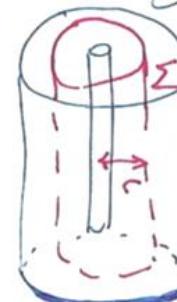
- (c) Pour proscrire l'ionisation il faut la encore $E_{r_c} = E_0$; soit $\frac{E_y}{y/s} = \frac{E_0}{v_0/s}$ pour $y/s = r_c/s$ ici. D'où par lecture de $\frac{E_y}{y/s}$

pour $y/s = r_c/s$: $\frac{E_0}{v_0/s} = 24$ (4)
et $v_0 = \frac{E_0 s}{24}$; FIN: $v_0 = 27,5 \text{ kV}$, ce qui correspond au même ordre de grandeur qu'en A.2.c.

B) ① $\vec{i} \cdot \vec{n} = -b \vec{E}$ avec $b > 0$. Or \vec{E} est orienté suivant $-\vec{e}_r$ (il descend les potentiels) donc \vec{i} est suivant $+\vec{e}_r$ et \vec{j} suivant $-\vec{e}_r$ car $\vec{j} = c \vec{i}$ avec $c < 0$; $i > 0$ est dans le même sens, de la collectrice vers l'émettrice.

$$\bullet \vec{j} = -c b \vec{E}.$$

② Considérons un cylindre de hauteur h et de rayon r compris entre r_c et r_e



Soit Σ sa surface latérale

$$i = \iint_{\Sigma} \vec{j} \cdot d\vec{s} = \iint_{\Sigma} j \cdot ds \text{ car } j < 0$$

Compte tenu des invariances par translations (effets de bord négligés) et rotation, j'obtient l'expression que de r et $i = -j \cdot 2\pi c h$

Soit $i = -\sqrt{2\pi\epsilon h} + \rho b E \sqrt{2\pi\epsilon h}$ ($\rho < 0$, $E < 0$)
et $\rho(r) = +\frac{i}{2\pi b h \epsilon r}$ avec $E < 0$.

(3) $\text{dir } \vec{E} = e/\epsilon$. En utilisant le formulaire
avec $\vec{E} = E(r) \vec{e}_r : \frac{1}{r} \frac{d}{dr}(rE(r)) = \frac{e(r)}{\epsilon} \frac{1}{r^2}$
 $\frac{1}{r} E \frac{d(rE)}{dr} = \frac{i}{2\pi b h \epsilon} \text{ ou } rE \frac{d(rE)}{dr} = \frac{ir}{2\pi b h \epsilon}$

(4) Soit $f(r) = rE(r)$
 $rE \frac{d(rE)}{dr} = f(r)f'(r) = \frac{1}{2} \frac{d}{dr}(f^2(r))$
Soit $\frac{1}{2} \frac{d}{dr}(f^2) = \frac{if}{2\pi b h \epsilon}$ et
 $f(r) = \frac{i(r^3 - r_0^2)}{2\pi b h \epsilon} + f(r_0)$
Soit $r^2 E(r) = \frac{i(r^2 - r_0^2)}{2\pi b h \epsilon} + r_0^2 E_0^2$
 $E^2(r) = \frac{i}{2\pi b h \epsilon} \left(1 - \frac{r_0^2}{r^2}\right) + \left(\frac{r_0^2}{r}\right)^2 E_0^2$
Soit $E(r) = -\sqrt{\frac{i}{2\pi b h \epsilon} \left(1 - \frac{r_0^2}{r^2}\right) + \frac{r_0^2}{r^2} E_0^2}$ car
 $E(r) < 0$.

(5) En négligeant les termes en $\frac{1}{r^2}$, (6)
 $E \approx -\sqrt{\frac{i}{2\pi b h \epsilon}}$

• $\|\vec{E}\| = 21.5 \sqrt{}$
(6) • $v = 62 \text{ m s}^{-1}$; $e = 1,2 \cdot 10^{-5} \text{ C m}^{-3}$
 $n = e/v = 7,5 \cdot 10^{13} \text{ ions/m}^3 = 7,5 \cdot 10^7 \text{ ions cm}^{-3}$

III) Les figures ne portent pas l'axe z , il faut le préciser.

- Figur ① $Q=0$: $\vec{E}_t = E \vec{e}_z + E \frac{\epsilon_r - 1}{\epsilon_r + 1} \vec{e}_{\theta}$ avec $\epsilon_r > 1$ et $E < 0$
→ dans de la sphère, $\vec{E}_t \approx \vec{E} \vec{e}_z$: on fait des lignes de champ quasi rectilignes; elles sont orientées suivant $-\vec{e}_z$ ($E < 0$).
→ pour $\theta \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$, $\cos \theta > 0$ et les lignes "entrent" dans la sphère.
→ pour $\theta \in [\frac{\pi}{2}, \frac{3\pi}{2}[$, car $\theta < 0$ et les lignes "sortent" de la sphère.

- des anions subissent $\vec{F} = -e \vec{E}_z$ qui est suivant $+\vec{e}_z$ pour sa composante horizontale.
- Figur ②. $Q < 0$: Il faut ajouter \vec{E}_t qui "entre" dans la sphère car $Q < 0$.

Cela modifie les lignes mais les configurations précédentes restent valables, d'où les orientations.

Les deux zones hachurées ne sont correspondant au fait que la sphère n'a pas de charges.

D) Pour calculer \vec{E}_1 , il faut appliquer le théorème de Gauss. Le texte parle de particule sphérique portant Q . On suppose la répartition uniforme. Résultat :

$$\rightarrow \text{en utilisant les TSyD}, \vec{E}_1 = \vec{E}_1 \hat{e}_r$$

les instances,

$$\vec{E}_1 = \vec{E}_1(r)$$

$$\rightarrow \oint_{\text{sphère } O,r} \vec{E}_1(r) \hat{e}_r \cdot d\vec{s}_{\text{ext}} = \frac{Q(r)}{\epsilon_0}$$

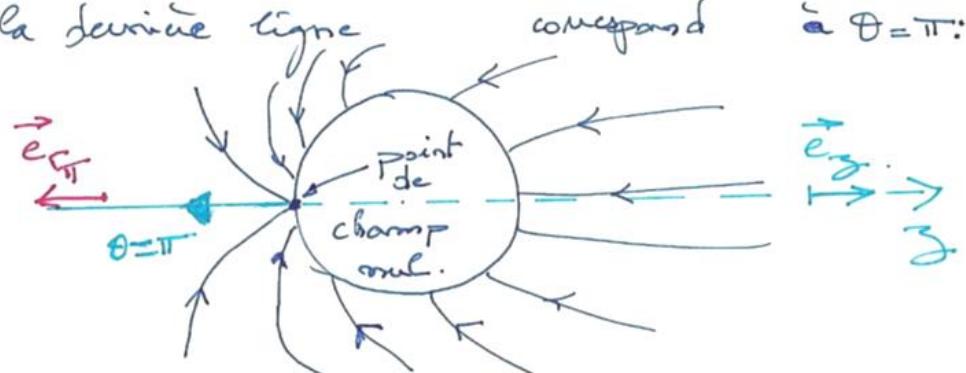
et

$$\vec{E}_1 = \frac{Q(r)}{4\pi\epsilon_0 r^2} \hat{e}_r.$$

• \vec{E}_1 est orienté suivant $-\hat{e}_r$ puisque $Q < 0$:
On peut donc préciser que les lignes de champ ayant sur la sphère seront plus compressées, ce qui s'oppose à l'axiome de conservation et ce d'autant plus que $|Q(r)|$ est grand : la portion d'un portant les lignes de champ est donc réduite.

Cela est d'ailleurs bien en accord avec la 1^{re} phrase du C de l'énoncé.

C) Plus aucune ligne de champ ne part de la sphère lorsque Q_{lim} est atteint. On voit bien en extrapolant les figures que la dernière ligne correspond à $\theta = \pi$:



Finie à la limite $\vec{E}_C (\epsilon = a, \theta = \pi) = \vec{0}$.

Soit $\vec{E}_1 = -\vec{E} + E \cdot 2 \frac{\epsilon_r - 1}{\epsilon_r + 1} \hat{e}_r$ ou $\vec{E} = \vec{E}_C$ et $\vec{e}_r = -\hat{e}_r$ (cf schéma ci-dessus) Finie

$$\frac{Q_{\text{lim}}}{4\pi\epsilon_0 a^2} \hat{e}_r = \left[\vec{E} + 2E \frac{\epsilon_r - 1}{\epsilon_r + 1} \right] \hat{e}_r$$

$$\text{et } Q_{\text{lim}} = E 4\pi\epsilon_0 a^2 \left(1 + 2 \frac{\epsilon_r - 1}{\epsilon_r + 1} \right)$$

$$Q_{\text{lim}} = -1,4 \cdot 10^{-16} \text{ C. } n = 875 \text{ charges.}$$

$$\textcircled{2} \quad \textcircled{a} \quad \tau_q = \varepsilon_0 b |e|^\alpha ; \text{ or } \varepsilon_0, \text{ grâce à } \varepsilon_1 = \frac{q}{4\pi \varepsilon_0 a^2}, \quad \textcircled{3}$$

s'exprime en $C V^{-1} m^{-2}$

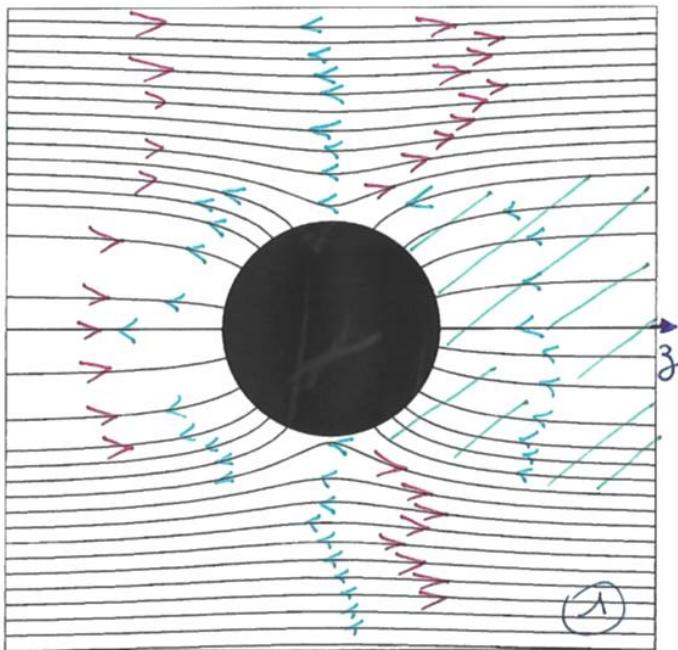
d'où $S = (C V^{-1} m^{-2})^\alpha (m^2 r^{-1} s^{-1})^\beta (C m^{-3})^\gamma$
il faut $\alpha = 1, \beta = \gamma = -1$ et ainsi

$$\underline{\tau_q = \frac{\varepsilon_0}{b |e|}} ; \text{ en fait } \tau_q = \frac{4 \varepsilon_0}{b |e|}$$

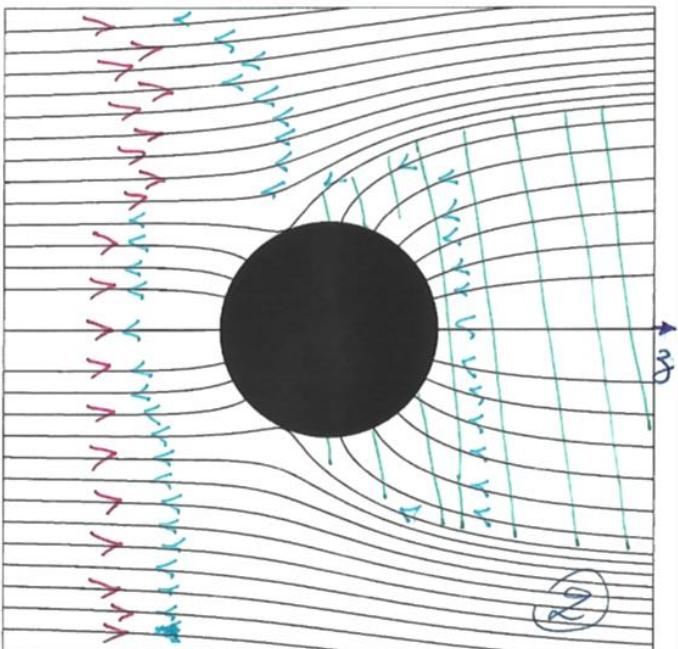
$$\textcircled{b} \quad \frac{Q/Q_{lim}}{Q_{lim}} = 0,9 = \frac{t_{g_0}}{t_{g_0} + \tau_q} \text{ d'où } \underline{t_{g_0} = 9 \tau_q}$$

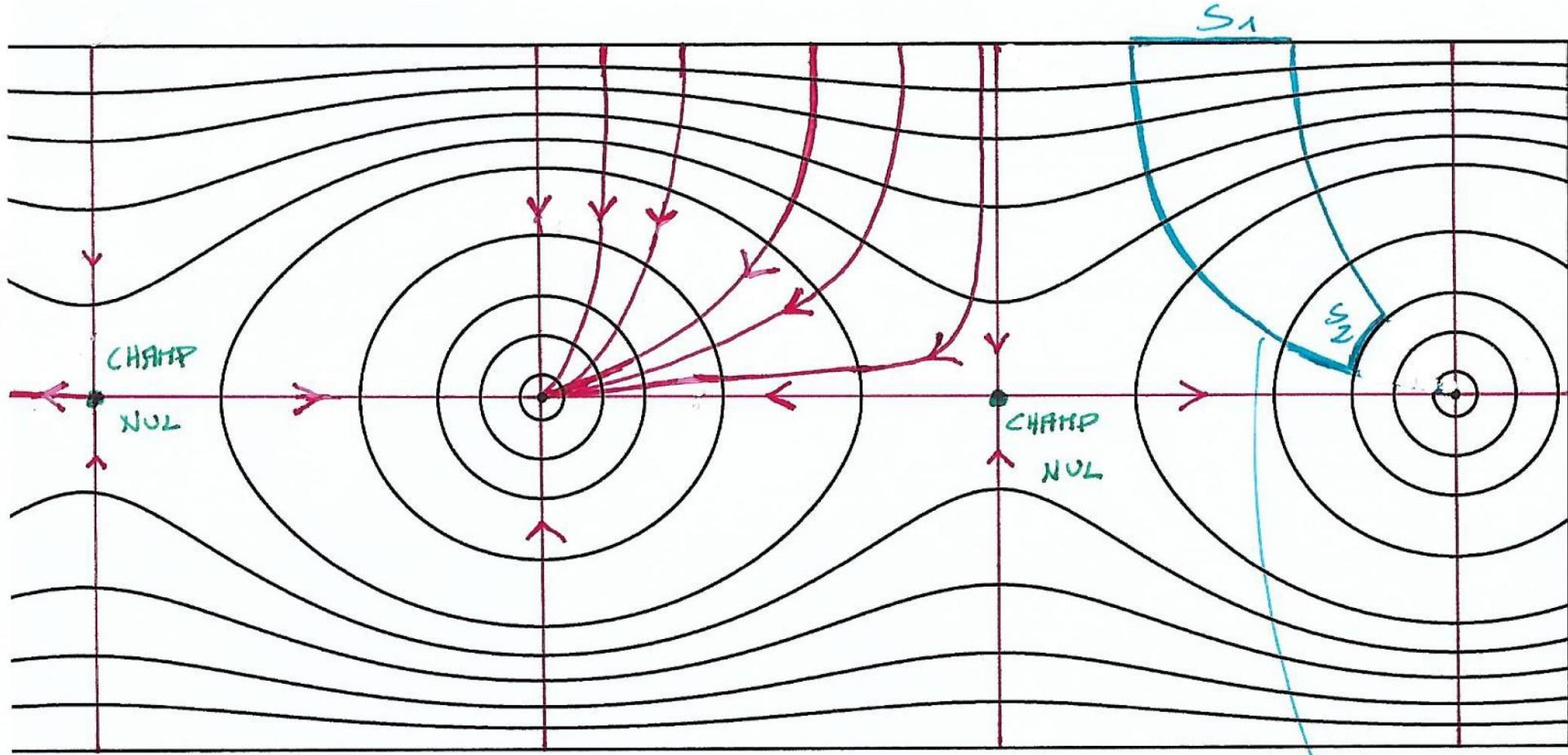
AN: $t_{g_0} \approx 20 \text{ ms.}$

$L/m_0 = 10s$: c'est le temps pour que la poussière traverse l'électrofiltre; $t_{g_0} \ll L/m_0$ donc les animaux ont tout le temps de se coller aux poussières, de les charger afin qu'elles soient collectées par l'électrofiltre qui sera donc efficace.



I.I. 1.





I.A. 3. b.

- Tube de champ :
- Sur les parois latérales
 $\vec{E} \perp d\vec{s}$: $\int \vec{E} \cdot d\vec{s} = 0$.
- $\int_{S_1}^+ \vec{E} \cdot d\vec{s} = \int_{S_2}^- \vec{E} \cdot d\vec{s}$ en II.
 Donc $E_{2moyen} > E_{1moyen}$.